

Hoplocampes sur pommiers et pruneautiers



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Eidgenössisches Volkswirtschafts-
departement EVD

Forschungsanstalt

Agroscope Changins-Wädenswil ACW

Auteurs: A. Stäubli et H. Höhn

Hoplocampe des pommes *Hoplocampa testudinea* Klug

Description

L'**adulte**, sorte de guêpe (sans en avoir la taille filiforme), mesure environ 7 mm. Son corps est brillant, sa coloration est noirâtre et jaune clair dessous. Les pattes sont brunes.

La **larve**, qui est une fausse chenille, est de couleur blanc jaunâtre avec une tête brune; elle a 10 paires de pattes, soit 3 paires de pattes thoraciques et 7 paires de fausses pattes abdominales, alors que les chenilles des tordeuses ont 8 paires de pattes: 3 paires de vraies et 5 paires de fausses pattes.

Biologie

Le vol de l'hoplocampe commence peu avant la floraison et dure jusque peu après la fleur. A l'aide de sa tarière en forme de scie, la femelle pond ses œufs dans le réceptacle de la fleur à la base des sépales. Les larves éclosent après 6 à 18 jours d'incubation et creusent au début des galeries superficielles sous l'épiderme des fruits atteints. Plus tard, elles pénétreront dans quelques fruits voisins (2–4 par larve) pour en ronger l'intérieur. Après 3 à 4 semaines, la larve adulte quitte le fruit pour s'enfoncer dans le sol à 10–15 cm de profondeur où elle tisse un cocon. Elle se nymphosera au printemps suivant.

Dégâts

Ceux des jeunes larves sont des galeries tracées sous l'épiderme des jeunes fruits; en partant près des sépales de la fleur, elles peuvent faire le tour du fruit. Ces galeries superficielles éclatent et s'étalent lorsque le fruit grossit. Comme ces dégâts ne font, en général, pas tomber les fruits, on les retrouve à la récolte sous forme d'un sillon à aspect liégeux. Les fruits atteints par les larves plus âgées présentent un trou arrondi, comme fait à l'emporte-pièce, qui donne accès à une cavité spacieuse remplie d'excréments humides. La larve et ses crottes exhalent une odeur de punaise. Les fruits qui sont véreux cessent de croître et tombent.

Contrôles et lutte

Comme pour les hoplocampes des prunes.



Hoplocampe des pommes. Galerie récente minée par l'hoplocampe des pommes dans un jeune fruit. (Photo A. Staub.)



Ancienne galerie liégeuse sur une pomme mûre. (Photo A. Staub.)

Hoplocampes des prunes

Hoplocampa flava L. et *Hoplocampa minuta* Christ.

Description

H. flava = hoplocampe jaune des prunes. Il ressemble beaucoup à l'hoplocampe des pommes. L'adulte est un peu plus petit, environ 6mm, jaune-brun dessus et jaune dessous; les pattes sont jaunes. Les **larves** ressemblent à celles de l'hoplocampe des pommes; elles sont blanches avec la tête brune. *H. minuta* = petit hoplocampe des prunes. C'est la plus petite des 3 espèces d'hoplocampes. L'**adulte** mesure 4,5 à 5,3 mm, le corps est noir dessus comme dessus et les pattes sont brun clair. Les **larves** ressemblent à celles des 2 autres espèces.

Biologie

Pratiquement comme celle de l'hoplocampe des pommes.

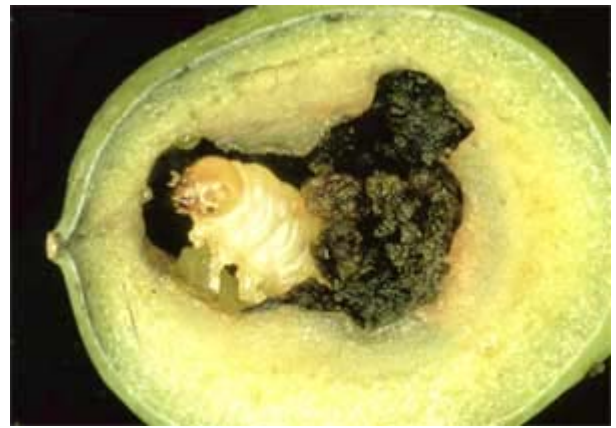
Dégâts

L'aspect des dégâts est identique pour les 2 espèces. On trouve des groupes de 3 à 5 fruits véreux qui se touchent. Ils ont tous un trou rond sur le côté qui donne accès à une cavité remplie d'excréments noirs et humides qui dégagent une odeur de punaise. Ces hoplocampes peuvent provoquer une forte chute de fruits.

Contrôles et lutte

Pour les hoplocampes des prunes, des contrôles répétés, effectués dès la fin de la floraison, permettent d'estimer l'importance des pontes et du niveau d'attaque. Pour l'hoplocampe des pommes, ce contrôle est beaucoup plus difficile. L'hoplocampe des pommes étant, chez nous, un ravageur dont les apparitions sont sporadiques et généralement très localisées, cette surveillance n'est nécessaire que dans les vergers qui ont été attaqués l'année précédente.

Le seuil de tolérance dépend fortement de la floraison et de la charge des arbres. Lors de forte charge des arbres, une faible attaque d'hoplocampes constitue un éclaircissage naturel acceptable (ou souhaitable). A titre indicatif, on peut situer le seuil critique à 7-8% d'attaque pour les hoplocampes des prunes et 3-4% pour celui du pommier.



Larve avec ses excréments noirs dans un jeune pruneau. (Photo A.Staub.)



Hoplocampes du prunier. Hoplocampe jaune du prunier (longueur env. 6 mm) sur une fleur de pruneautier. (Photo A.Staub.)



Trou de pénétration de la larve sur jeune pruneau. (Photo A. Staub.)



Site de ponte dans le calice d'une fleur de pruneautier.

(Photo A. Staub.)

Elaboré par [Agroscope RAC](#) et [FAW Wädenswil](#).

© Copyright: L'utilisation même partielle de ce document n'est possible qu'avec une autorisation écrite de l'[Amtra](#), la [RAC](#) ou la [FAW](#) et avec l'indication complète de la source d'information.